



**HAL**  
open science

## **France : les deux types de croissance communale sur un quart de siècle : une comparaison édifiante**

Laurent Chalard, Gérard-François Dumont

### **► To cite this version:**

Laurent Chalard, Gérard-François Dumont. France : les deux types de croissance communale sur un quart de siècle : une comparaison édifiante. *Population et avenir*, 2008, 686, pp.14-19. <10.3917/popav.686.0014>. <halshs-01251392>

**HAL Id: halshs-01251392**

**<https://shs.hal.science/halshs-01251392v1>**

Submitted on 7 Jan 2016

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

# Les deux types de croissance communale sur un quart de siècle

## Une comparaison édifiante

**Distinguer en France les cent communes à la plus forte croissance sur une longue période est possible en retenant les années de recensement. Globalement, entre le recensement de 1975 et le dernier<sup>1</sup>, les territoires les plus dynamiques du pays sont les communes para-urbaines faiblement peuplées, et les régions de l'ouest et du sud de la France<sup>2</sup>. Mais il existe deux types de croissance : en valeur relative et en valeur absolue. Il apparaît donc utile de comparer les cent communes françaises métropolitaines<sup>3</sup> à la plus forte croissance, d'une part en valeur relative, d'autre part en valeur absolue.**



### Une méthode utile

Les bornes de la période étudiée, 1975-1999, sont logiques. La première date correspond à la première mise en évidence, de manière significative, à l'analyse des résultats du recensement, du phénomène de para-urbanisation. En effet, avant cette date, la croissance démographique se concentrait essentiellement sur les communes périurbaines, en continuité de bâti des communes-centre d'agglomération, l'espace à dominante rurale étant en déclin. La seconde date est celle du dernier recensement exhaustif<sup>4</sup>.

Les communes sont réparties selon cinq types et selon six grands ensembles régionaux.

La population moyenne des cent communes ayant connu la plus forte croissance démographique en valeur relative entre 1975 et 1999 est relativement faible (5 564 habitants en 1999), mais sensiblement supérieure à la moyenne nationale (1 595 habitants).

### Les meilleures croissances relatives : des communes para-urbaines et de ville nouvelle

La répartition de ces 100 communes selon les cinq types est inégale avec deux types regroupant les trois quarts des communes et un type non représenté, celui des

communes-centre. Cette absence s'explique, assez simplement, par une croissance démographique beaucoup plus faible que dans les communes de la périphérie pour diverses raisons : moindre disponibilité d'espace, coût du foncier, transformation d'immeubles de logements en bureaux, logements de petite taille, décohabitation..., d'où un solde migratoire plus ou moins fortement déficitaire selon les communes-centre.

■ Les **communes para-urbaines**, au nombre de 45, dominent largement le classement. Elles témoignent de l'importance du phénomène de para-urbanisation, qui entraîne une très forte croissance relative des communes de morphologie rurale situées au-delà des agglomérations, mais dans leur aire spatio-économique. Leur croissance est liée à un solde migratoire fortement positif, le solde naturel jouant un rôle marginal, étant souvent déficitaire à l'origine. Citons l'exemple de Rocbaron dans l'aire urbaine de Toulon, qui a vu sa population presque décuplée, ou de Combaillaux, dans l'aire urbaine de Montpellier, dont la population a été multipliée par sept.

### La typologie des communes

**Commune-centre** : commune située au centre d'une aire ou d'une unité urbaine (ou agglomération).

**Commune périurbaine** : commune située au sein d'une unité urbaine sans en être la commune-centre.

**Commune para-urbaine** : commune située en dehors d'une unité urbaine, donc de morphologie rurale, mais dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi travaille dans un pôle urbain ou dans les communes attirées par celui-ci, sachant qu'un pôle urbain se définit comme une agglomération morphologique offrant au moins 5 000 emplois. L'ensemble formé par un pôle urbain et les communes para-urbaines est une aire urbaine<sup>5</sup>.

**Commune de l'espace à dominante rurale** : communes ne faisant pas partie d'une aire urbaine.

**Commune de ville nouvelle** : commune située dans le périmètre d'un territoire qui a bénéficié du statut de ville nouvelle.

Laurent CHALARD  
et Gérard-François  
DUMONT\*

\* Université de Paris-Sorbonne.

1. 1999 : les prochains résultats exhaustifs qui seront disponibles fin 2008 porteront sur l'année de référence 2006 et ne seront d'ailleurs comparables qu'avec beaucoup de prudence avec le précédent recensement compte tenu du changement de méthode.

2. Dumont, Gérard-François, *La population de la France, des régions et des DOM-TOM*, Paris, Éditions Ellipses.

3. L'étude des 114 communes d'outre-mer mériterait un examen spécifique, ne serait-ce qu'en raison de leur superficie moyenne beaucoup plus élevée qu'en métropole (779 km<sup>2</sup> contre 14,9).

■ Les **communes de ville nouvelle** sont au nombre de trente et occupent les dix premières places. Ce résultat n'est pas surprenant car les villes nouvelles ont été conçues pour concentrer la croissance démographique. Elles ont donc capté une partie de la croissance démographique du pays, même si leur population est nettement moindre que les objectifs fixés à l'origine. Les trente communes de ville nouvelle ont la population moyenne la plus importante des cinq types : 13 445 habitants. Elles ont connu la plus forte croissance de leur nombre de logements, partant souvent d'un très faible peuplement, certaines ayant été de petits villages désormais transformés en villes. Les trois plus fortes croissances communales concernent Lognes, Val-de-Reuil et Vauréal, trois anciens villages qui comptaient moins de 1 000 habitants en 1975 et en dénombrent largement plus de 10 000 en 1999. Le solde migratoire a joué un rôle primordial, auquel s'est aussitôt ajouté un solde naturel, la migration étant composée d'une population de jeunes couples.

■ Les **communes périurbaines**, au nombre de seize, se situent généralement aux franges des agglomérations. Leur forte croissance s'explique surtout par un solde migratoire très positif, comme les communes de Marolles-en-Brie, Roquettes et Clapiers, respectivement en limite des agglomérations de Paris, Toulouse et Montpellier.

■ Enfin, les **communes de l'espace à dominante rurale** sont peu nombreuses, au nombre de neuf. Il est vrai que l'espace à dominante rurale est celui qui connaît la plus faible croissance démographique sur la période étudiée<sup>6</sup>. En fait, les neuf communes concernées se situent toutes dans le Midi de la France, constituant des cas particuliers, leur croissance étant en général liée à l'économie résidentielle (dont le tourisme). Elles bénéficient d'une attraction migratoire, leur solde naturel étant négatif, comme Méjannes-le-Clap dans le Gard, proche des gorges de la Cèze, ou Monticello, commune balnéaire de Haute-Corse. Logiquement, ces dix communes se distinguent par une population moyenne extrêmement faible (315 habitants en 1999), une seule dépassant les 1 000 habitants (Monticello) et sept comptant moins de 500 habitants, dont plusieurs moins de 100 habitants.

## Les six ensembles géographiques retenus

- Ile-de-France,
- Nord et Est (soit sept régions : Alsace, Bourgogne, Champagne-Ardenne, Franche-Comté, Lorraine, Nord-Pas-de-Calais, Picardie),
- Rhône-Alpes,
- Méditerranée (Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte-d'Azur et Corse),
- Sud-Ouest (Midi-Pyrénées, Aquitaine),
- Grand Ouest (soit huit régions : Auvergne, Basse-Normandie, Bretagne, Centre, Haute-Normandie, Limousin, Pays de la Loire, Poitou-Charentes).

Ces six ensembles géographiques, retenus pour la pertinence de l'analyse, couvrent donc une seule région (dans deux cas) ou plusieurs.

## En Méditerranée et Ile-de-France, le plus grand nombre de communes à forte croissance relative

Le classement géographique des cent communes connaissant la plus forte croissance démographique montre une concentration dans deux ensembles régionaux, la Méditerranée et l'Ile-de-France, qui en regroupent 70 %.

■ La région **Méditerranée** en concentre 37, donc plus du tiers. La majorité de ces communes se situent dans l'intérieur des terres, deux seulement se trouvant sur le littoral. La répartition est égale entre Languedoc-Roussillon (17) et Provence-Alpes-Côte-d'Azur, et la Corse en compte trois. Les communes des aires urbaines de Montpellier, Toulon, Nice sont particulièrement bien représentées. Se constate une domination écrasante des communes para-urbaines (27). S'ajoutent six communes périurbaines et quatre rurales, donc aucune commune de ville nouvelle.

■ La région **Ile-de-France** arrive en deuxième position, avec 34 communes, dont plus de la moitié en Seine-et-Marne, département le plus vaste de la région et qui abrite deux villes nouvelles (Marne-la-Vallée et Sénart). Ces 34 communes se situent en quasi-totalité en Grande couronne, une seule faisant partie de la Petite couronne. La population moyenne des 34 communes est largement supérieure à la moyenne : 13 445 habitants, car l'Ile-de-France se caractérise par la forte présence de communes de ville nouvelle (28). Se distinguent seulement deux communes périurbaines et quatre para-urbaines (dont trois dans l'Essonne).

TABL. 1. TYPOLOGIE DES CENT COMMUNES FRANÇAISES À LA PLUS FORTE CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE 1975-1999 EN VALEUR RELATIVE

Ensemble régional	Total	Commune-centre	Communes péri-urbaines	Communes para-urbaines	Communes de ville nouvelle	Communes de l'espace à dominante rurale
Ile-de-France	34	0	2	4	28	0
Méditerranée	37	0	6	27	0	4
Grand Ouest	3	0	0	2	1	0
Rhône-Alpes	10	0	2	6	1	1
Sud-Ouest	10	0	4	2	0	4
Nord et Est	6	0	2	4	0	0
TOTAL	100	0	16	45	30	9

■ La région **Rhône-Alpes** compte dix communes, essentiellement dans les départements de l'Isère et de l'Ain, dans les aires urbaines de Lyon et de Grenoble. En effet, l'aire urbaine lyonnaise déborde sur les départements voisins de l'Ain et de l'Isère. La population moyenne des communes, 2 228 habitants, est inférieure à la moyenne, en raison, comme dans la région Méditerranée, d'une dominante des communes para-urbaines (6). Se distinguent aussi deux communes périurbaines, une rurale et une seule commune de ville nouvelle.

■ Le **Sud-Ouest** compte le même nombre de communes (10) que la région Rhône-Alpes, mais sur un territoire beaucoup plus vaste. En fait, ces dix communes se situent

4. Pour l'instant, après les premières enquêtes du recensement dit « rénové », commencées en 2004, nous ne disposons de chiffres de population que pour 60 % des communes, mais à des dates diverses, ce qui ne permet pas d'effectuer des comparaisons pertinentes.

5. Pour des définitions commentées, cf. Wackermann, Gabriel (direction), *Dictionnaire de Géographie*, Paris, Ellipses, 2005.

6. Dumont, Gérard-François et Wackermann, Gabriel, *Géographie de la France*, Paris, Éditions Ellipses, 2002.

**TABL. 2 - LES CENT COMMUNES DE FRANCE MÉTROPOLITAINE À LA PLUS FORTE CROISSANCE RELATIVE ENTRE LES RECENSEMENTS DE 1975 ET DE 1999**

Rang	Dépt	Communes	Population sans doubles comptes au RP1975	Population sans doubles comptes au RP1999	Croissance relative 1975-1999	Type	Région géographique
1	77	Lognes	248	14 215	5 632 %	VN	IDF
2	27	Val-de-Reuil	378	13 245	3 404 %	VN	Ouest
3	95	Vaureal	662	16 206	2 348 %	VN	IDF
4	78	Montigny-le-Bretonneux	1 550	35 216	2 172 %	VN	IDF
5	77	Bussy-Saint-Georges	441	9 194	1 985 %	VN	IDF
6	77	Nandy	327	6 159	1 783 %	VN	IDF
7	95	Jouy-le-Moutier	1 183	17 804	1 405 %	VN	IDF
8	38	L'Isle-d'Abeau	897	12 034	1 242 %	VN	RH
9	77	Collégien	281	2 983	962 %	VN	IDF
10	38	Villefontaine	1 694	17 766	949 %	VN	IDF
11	94	Marolles-en-Brie	501	5 191	936 %	PERI	IDF
12	91	Lisses	738	7 206	876 %	VN	IDF
13	83	Rocbaron	310	3 026	876 %	PARA	Med
14	77	Lieusaint	657	6 365	869 %	VN	IDF
15	77	Emerainville	743	7 027	846 %	VN	IDF
16	77	Bailly-Romainvilliers	371	3 393	815 %	VN	IDF
17	30	Méjannes-le-Clap	34	304	794 %	EDRURALE	Med
18	34	Saint-Jean-de-Cornies	54	478	785 %	PARA	Med
19	30	Poulx	382	3 148	724 %	PARA	Med
20	95	Courdimanche	725	5 957	722 %	VN	IDF
21	34	Combaillaux	158	1 285	713 %	PARA	Med
22	77	Magny-le-Hongre	223	1 791	703 %	VN	IDF
23	77	Savigny-le-Temple	2 881	22 339	675 %	VN	IDF
24	77	Serris	304	2 320	663 %	VN	IDF
25	78	Guyancourt	3 450	25 079	627 %	VN	IDF
26	5	Puy-Saint-André	64	462	622 %	PARA	Med
27	38	Sainte-Marie-du-Mont	29	204	603 %	PARA	RH
28	28	Furiani	565	3 902	591 %	PERI	Med
29	34	Vois-en-Laval	26	1 777	581 %	PARA	Med
30	9	Tabre	57	387	579 %	EDRURALE	Sud-Ouest
31	31	Roquettes	493	3 285	566 %	PERI	Sud-Ouest
32	13	Châteauneuf-le-Rouge	285	1 869	556 %	PARA	Med
33	6	Revest-les-Roches	25	162	548 %	PARA	Med
34	9	Montagne	9	57	533 %	RURAL	Sud-Ouest
35	91	Guibeville	104	654	529 %	PARA	IDF
36	95	Cergy	8 896	54 719	515 %	VN	IDF
37	57	Marsilly	65	397	511 %	PARA	Nord et Est
38	34	Vailhaugues	315	1 899	503 %	PARA	Med
39	31	Sainte-Foy-d'Aiguferuille	272	1 631	500 %	PARA	Sud-Ouest
40	77	Guermantes	243	1 392	473 %	VN	IDF
41	78	Voisins-le-Bretonneux	2 132	12 153	470 %	VN	IDF
42	25	Vennans	16	90	463 %	PARA	Nord et Est
43	2A	Alata	452	2 459	444 %	PARA	Med
44	6	Le Mas	25	136	444 %	PARA	Med
45	95	Saint-Witz	355	1 925	442 %	PARA	IDF
46	55	Vaux-devant-Damloup	12	65	442 %	PARA	Nord et Est
47	34	Clapiers	867	4 631	434 %	PERI	Med
48	31	Poubeau	10	53	430 %	EDRURALE	Sud-Ouest
49	83	Forcalqueiret	315	1 665	429 %	PARA	Med
50	9	Pradettes	7	37	429 %	EDRURALE	Sud-Ouest
51	34	Saint-Aunès	536	2 825	427 %	PARA	Med
52	1	Charnoz-sur-Ain	155	810	423 %	PARA	RH
53	83	Seillons-Source-d'Argens	309	1 610	421 %	PARA	Med
54	60	Brenouille	428	2 223	419 %	PERI	Nord et Est
55	30	Rochefort-du-Gard	1 128	5 821	416 %	PARA	Med
56	6	Castillon	55	282	413 %	PARA	Med
57	1	Saint-Marcel	209	1 059	407 %	PARA	RH
58	31	Drémil-Lafage	516	2 580	400 %	PARA	Sud-Ouest
59	28	Monticello	251	1 253	399 %	EDRURALE	Med
60	77	Saint-Thibault-des-Vignes	1 288	6 382	395 %	VN	IDF
61	34	Cazeville	24	118	392 %	PARA	Med
62	83	Sainte-Anastasia-sur-Issole	313	1 532	389 %	PARA	Med
63	83	Les Adrets-de-l'Estérel	424	2 063	387 %	PARA	Med
64	91	Villiers-le-Bâcle	225	1 093	386 %	PARA	IDF
65	4	Fontienne	24	116	383 %	EDRURALE	Med
66	34	Saint-Clément-de-Rivière	948	4 581	383 %	PERI	Med
67	14	Cambes-en-Plaine	309	1 493	383 %	PARA	Ouest
68	77	Champs-sur-Marne	5 095	24 553	382 %	VN	IDF
69	34	Villetelle	194	923	376 %	MULTI	Med
70	34	Prades-le-Lez	917	4 361	376 %	PARA	Med
71	1	Mionnay	444	2 109	375 %	PARA	RH
72	6	Velbonne	2 264	10 748	375 %	PERI	Med
73	49	Pelouailles-les-Vignes	456	2 154	372 %	PARA	Ouest
74	21	Curley	25	118	372 %	PARA	Nord et Est
75	77	Crégy-lès-Meaux	786	3 677	368 %	PERI	IDF
76	34	Mousses-et-Baucels	128	598	367 %	EDRURALE	Med
77	1	Toussieux	156	727	366 %	PERI	RH
78	83	Garéoult	1 051	4 882	365 %	PARA	Med
79	34	Teyran	918	4 239	362 %	PARA	Med
80	1	Sauverny	220	1 015	361 %	PARA	RH
81	31	Beaupuy	239	1 095	358 %	PERI	Sud-Ouest
82	91	Saint-Aupin	153	694	354 %	PARA	IDF
83	69	Marcy-l'Étoile	683	3 091	353 %	PERI	RH
84	77	Moissy-Cramayel	3 172	14 298	351 %	VN	IDF
85	77	Torcy	4 800	21 595	350 %	VN	IDF
86	38	Villard-Reymond	7	31	343 %	EDRURALE	RH
87	31	Fonbeuzard	588	2 603	343 %	PERI	Sud-Ouest
88	38	Notre-Dame-de-Mésage	273	1 203	341 %	PARA	RH
89	13	Belcodène	327	1 434	339 %	PARA	Med
90	91	Bondoufle	2 097	9 129	335 %	VN	IDF
91	83	Néoules	372	1 617	335 %	PARA	Med
92	66	Loispi	399	1 734	335 %	PARA	IDF
93	77	Niopia	3 571	15 502	334 %	VN	IDF
94	4	Saint-Martin-les-Eaux	24	104	333 %	PARA	Med
95	54	Ludres	1 582	6 821	331 %	PERI	Nord et Est
96	31	Tournefeuille	5 291	22 758	330 %	PERI	Sud-Ouest
97	77	Chanteloup-en-Brie	414	1 780	330 %	VN	IDF
98	6	Le Tignet	643	2 763	330 %	PERI	Med
99	34	Saint-Just	581	2 493	329 %	PERI	Med
100	95	Eragny	3 638	15 568	328 %	VN	IDF
		<b>TOTAL</b>	<b>83 481</b>	<b>556 398</b>	<b>566 %</b>		
		Population moyenne	835	5 564	566 %		

IDF : Ile-de-France • Med : Méditerranée • RH : Rhône-Alpes  
 Type de communes : VN : de ville nouvelle • VC : commune-centre • PERI : commune périurbaine •  
 PARA (inc MULTI) : commune para-urbaine (ou multipolarisée) • RURAL : de l'espace à dominante rurale

toutes dans la région Midi-Pyrénées, essentiellement dans l'aire urbaine de Toulouse. La population moyenne des communes est inférieure à la moyenne (3 448 habitants). On compte quatre communes de l'espace à dominante rurale, dont trois dans l'Ariège, avec deux d'entre elles à proximité de Lavelanet, donc peut-être en cours de para-urbanisation<sup>7</sup>. S'ajoutent quatre communes périurbaines et deux para-urbaines de Toulouse.

■ Comprenant des régions en faible croissance démographique, voire en déclin, l'ensemble régional **Nord et Est** ne classe que six communes, dont trois en Lorraine, région qui connaît par ailleurs le plus de communes industrielles en déclin<sup>8</sup>. La population moyenne des six communes est faible, 1 619 habitants, avec quatre communes para-urbaines des aires urbaines de Metz, Verdun, Dijon et Besançon, et deux communes périurbaines de Creil et Nancy.

■ Le **Grand Ouest** se caractérise par un très faible nombre de communes (3), alors que cette région est plutôt en croissance démographique, mais une croissance plus répartie que dans d'autres régions. Se distinguent une ville nouvelle, Val-de-Reuil, dans la vallée de la Seine, au sud-est de l'aire urbaine rouennaise, et deux communes para-urbaines de Caen et Angers.

La typologie ci-dessus des cent communes ayant la plus forte croissance relative est-elle remise en cause par l'examen des cent à la plus forte croissance absolue ?

## La meilleure croissance absolue pour les communes périurbaines

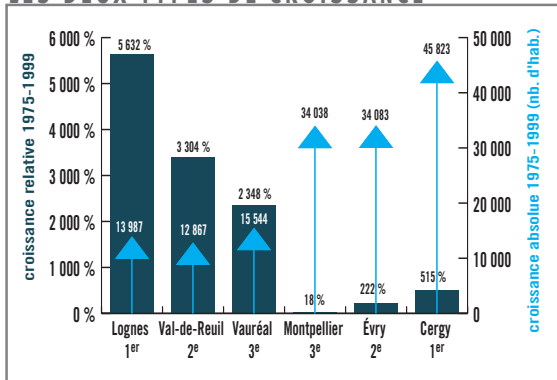
Notons d'abord que la population moyenne des cent communes à la plus forte croissance absolue est importante (47 066 habitants), près de trente fois supérieure à la moyenne nationale. Leur profil apparaît totalement différent de celui des cent communes gagnantes en valeur relative, à l'exception des communes de ville nouvelle. De forts écarts se constatent selon les types avec deux qui regroupent trois-quarts des communes et un non représenté. En effet, on constate l'absence de communes de l'espace à dominante rurale en raison de leur faible population, de leur faible solde naturel (produit d'une structure par âge vieillie<sup>9</sup>) et de leur médiocre attractivité migratoire.

■ Les **communes périurbaines** sont les communes les plus nombreuses, la moitié exactement. Ces communes situées dans des agglomérations concentrent donc la majorité de l'accroissement démographique (cumulant solde migratoire et naturel positifs), car elles sont en continuité du bâti et ont pu offrir davantage d'espace à urbaniser que les communes-centre. Avec 32 310 habitants en moyenne, leur population est inférieure à la moyenne, car la majorité se trouve dans la frange externe des unités urbaines, comme Tournefeuille dans l'unité urbaine toulousaine, ou Villepinet et Pontault-Combault dans l'unité urbaine de Paris.

■ Les **communes de ville nouvelle** sont au nombre de vingt-cinq, dont sept parmi les dix premières, comme Cergy et Evry aux 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> rang. La population moyenne de ces vingt-cinq communes est de 26 060 habitants.

■ Les **communes-centre**, au nombre de vingt-et-une, se situent au cœur d'agglomérations dynamiques. Elles ont disposé d'espaces non construits ou anciennement industriels ou militaires, pour parvenir à un rythme élevé de construction de logements. Leur population moyenne est, avec 113 229

## LES TROIS PRINCIPALES CROISSANCES COMMUNALES SELON LES DEUX TYPES DE CROISSANCE



© Gérard-François Dumont - chiffres Insee.

habitants, très supérieure aux autres, car, par définition, ces communes ont le plus fort peuplement de leur unité urbaine. Leur croît est essentiellement le produit d'un solde naturel important, le solde migratoire étant en général négatif ou nul. Parmi ces communes, se distinguent Montpellier au 3<sup>e</sup> rang, Aix-en-Provence au 7<sup>e</sup> rang, et Toulouse au 18<sup>e</sup> rang.

■ Toujours parmi les cent communes à la plus forte croissance absolue, les **communes para-urbaines** sont seulement quatre. En effet, la para-urbanisation se répand sur davantage de communes que la croissance périurbaine. Ces quatre communes comptent plus de 10 000 habitants et se situent autour des unités urbaines connaissant la plus forte croissance démographique du pays en valeur absolue : Lattes et Mauguio (autour de l'unité urbaine de Montpellier), Saint-Maximin-la-Sainte-Baume (Marseille), Ozoir-la-Ferrière (Paris). Leur croissance est le produit combiné de soldes migratoire et naturel positifs.

## L'Ile-de-France et la Méditerranée à nouveau dominant pour la croissance communale absolue

La répartition géographique des cent plus fortes croissances absolues est légèrement différente de celle des croissances relatives. Mais comme en valeur relative, deux régions, l'Ile-de-France et la Méditerranée, concentrent les deux tiers des communes concernées

■ L'**Ile-de-France** arrive en tête, se classant devant la région Méditerranée, avec plus d'un tiers des communes (35 exactement), dont la majorité se situe en Grande couronne, en particulier treize en Seine-et-Marne. La Petite couronne n'en comprend que six. Avec 31 226 habitants en moyenne, leur population est inférieure à la moyenne nationale du fait du nombre de communes de ville nouvelle (19). Ces dernières n'ont jamais atteint, pour la plupart, le niveau de peuplement de communes périurbaines anciennes limitrophes des communes-centre, car elles se caractérisent par une forte consommation d'espace (densité faible). Quinze autres communes sont périurbaines et seulement une est para-urbaine.

■ La région **Méditerranée** comprend près d'un tiers des communes, trente-deux exactement, avec une répartition inégale selon les régions : vingt-sept dans la seule Provence-Alpes-Côte-d'Azur contre seulement cinq en

## TABL. 3 - LES CENT COMMUNES DE FRANCE MÉTROPOLITAINE À LA PLUS FORTE CROISSANCE ABSOLUE ENTRE LES RECENSEMENTS DE 1975 ET DE 1999

Rang	Dépt	Communes	Population sans doubles comptes au RP1975	Population sans doubles comptes au RP1999	Evolution 1975-99 nbre d'hab. suppl.	Type	Région géographique
1	95	Cergy	8 896	54 719	45 823	VN	IDF
2	91	Évry	15 354	49 437	34 083	VN	IDF
3	34	Montpellier	191 354	225 392	34 038	VC	Med
4	78	Montigny-le-Bretonneux	1 550	35 216	33 666	VN	IDF
5	93	Noisy-le-Grand	26 662	58 217	31 555	VN	IDF
6	59	Villeneuve-d'Ascq	36 769	65 042	28 273	VN	Nord et Est
7	13	Aix-en-Provence	110 659	134 222	23 563	VC	Med
8	13	Vitrolles	13 413	36 784	23 371	VN	Med
9	94	Créteil	59 023	82 154	23 131	PERI	IDF
10	78	Guyancourt	3 450	25 079	21 629	VN	IDF
11	13	Istres	18 129	38 993	20 864	VN	Med
12	77	Savigny-le-Temple	2 881	22 339	19 458	VN	IDF
13	77	Champs-sur-Marne	5 095	24 553	19 458	VN	IDF
14	83	Fréjus	28 851	46 801	17 950	VC	Med
15	31	Tournefeuille	5 291	22 758	17 467	PERI	Sud-Ouest
16	77	Torcy	4 800	21 595	16 795	VN	IDF
17	95	Jouy-le-Moutier	1 183	17 804	16 621	VN	IDF
18	31	Toulouse	373 796	390 350	16 554	VC	Sud-Ouest
19	6	Antibes	55 960	72 412	16 452	VC	Med
20	93	Villepinte	17 565	33 782	16 217	PERI	IDF
21	77	Pontault-Combault	16 761	32 886	16 125	PERI	IDF
22	38	Villefontaine	1 694	17 766	16 072	VN	RH
23	78	Elancourt	10 629	26 655	16 026	VN	IDF
24	95	Vauréal	662	16 206	15 544	VN	IDF
25	83	Hyerès	36 123	51 417	15 294	PERI	Med
26	92	Courbevoie	54 488	69 694	15 206	PERI	IDF
27	6	Cagnes-sur-Mer	29 538	43 942	14 404	PERI	Med
28	77	Lognes	248	14 215	13 967	VN	IDF
29	49	Angers	137 591	151 279	13 688	VC	Ouest
30	44	Nantes	256 693	270 251	13 558	VC	Ouest
31	27	Val-de-Reuil	378	13 245	12 867	VN	Ouest
32	93	Siv-Rours-les-Plages	34 221	47 063	12 842	PERI	IDF
33	83	Draguignan	20 090	32 982	12 892	PERI	Med
34	77	Noisiel	3 571	15 502	11 931	VN	IDF
35	95	Eragry	3 638	15 568	11 930	VN	IDF
36	57	Meiz	111 869	123 776	11 907	VC	Nord et Est
37	6	Saint-Laurent-du-Var	15 503	27 141	11 638	PERI	Med
38	56	Vannes	40 359	51 759	11 400	VC	Ouest
39	83	Draguignan	21 448	32 829	11 381	VC	Med
40	33	Mérignac	50 652	61 992	11 340	PERI	Sud-Ouest
41	77	Le Mée-sur-Seine	10 056	21 217	11 161	PERI	IDF
42	38	L'Isle-d'Abau	897	12 034	11 137	VN	RH
43	77	Moissy-Cramayel	3 172	14 298	11 126	VN	IDF
44	92	Rueil-Malmaison	62 727	73 469	10 742	PERI	IDF
45	67	Strasbourg	253 384	264 115	10 731	VC	Nord et Est
46	44	La Chapelle-sur-Erdre	5 858	16 391	10 533	PERI	Ouest
47	33	Cestas	6 445	16 927	10 482	PERI	Sud-Ouest
48	78	Voisins-le-Bretonneux	2 132	12 153	10 021	VN	IDF
49	64	Anglet	25 245	35 263	10 018	VC	Sud-Ouest
50	77	Combs-la-Ville	11 093	20 953	9 860	VN	IDF
51	83	La Garde	15 506	25 329	9 823	PERI	Med
52	34	Lattes	3 963	13 768	9 805	PARA	Med
53	78	Plaisir	21 259	31 045	9 786	PERI	IDF
54	91	Courcouronnes	4 309	13 954	9 645	VN	IDF
55	31	Plaisance-du-Touch	4 560	14 164	9 604	PERI	Sud-Ouest
56	83	Saint-Raphaël	21 080	30 671	9 591	VC	Med
57	33	Saint-Médard-en-Jalles	16 265	25 566	9 301	PERI	Sud-Ouest
58	6	Grasse	34 579	43 874	9 295	VC	Med
59	95	Franconville	24 231	33 497	9 266	PERI	IDF
60	34	Mauguio	5 595	14 847	9 252	PARA	Med
61	44	Carquefou	6 239	15 377	9 138	PERI	Ouest
62	37	Joué-lès-Tours	27 450	36 517	9 067	PERI	Ouest
63	13	Aubagne	33 595	42 638	9 043	PERI	Med
64	83	La Seyne-sur-Mer	51 155	60 188	9 033	PERI	Med
65	95	Taverny	16 963	25 909	8 945	PERI	IDF
66	31	Blagnac	11 651	20 586	8 935	PERI	Sud-Ouest
67	77	Ozoir-la-Ferrière	11 778	20 707	8 929	PARA	IDF
68	34	Lunel	13 452	22 352	8 900	VC	Med
69	95	Montigny-lès-Cormeilles	8 288	17 183	8 895	PERI	IDF
70	77	Chelles	36 516	45 399	8 883	PERI	IDF
71	51	Reims	178 381	187 206	8 825	VC	Nord et Est
72	77	Roissy-en-Brie	10 881	19 693	8 812	PERI	IDF
73	77	Bussy-Saint-Georges	441	9 194	8 753	VN	IDF
74	56	Ploemeur	9 565	18 304	8 739	PERI	Ouest
75	83	La Crau	5 772	14 509	8 737	PERI	Med
76	6	Vallauris	17 182	25 773	8 591	PERI	Med
77	69	Mezieux	19 435	28 009	8 574	PERI	RH
78	6	Valbonne	2 264	10 746	8 482	PERI	Med
79	91	Gif-sur-Yvette	12 945	21 364	8 419	PERI	IDF
80	31	Colomiers	20 126	28 538	8 412	PERI	Sud-Ouest
81	83	Saint-Maximin-la-Sainte-Baume	4 013	12 402	8 389	PARA	Med
82	34	Agde	11 605	19 988	8 383	VC	Med
83	6	Mandelieu-la-Napoule	9 535	17 870	8 335	PERI	Med
84	6	Le Cannet	33 892	42 158	8 266	PERI	Med
85	5	Gap	28 233	36 262	8 029	VC	Med
86	78	Sartrouville	42 253	50 219	7 966	PERI	IDF
87	35	Rennes	198 305	206 229	7 924	VC	Ouest
88	35	Cesson-Sévigné	6 424	14 344	7 920	PERI	Ouest
89	44	Saint-Sébastien-sur-Loire	17 326	25 223	7 897	PERI	Ouest
90	64	Lons	3 365	11 154	7 789	PERI	Sud-Ouest
91	13	Bouc-Bel-Air	4 533	12 297	7 764	PERI	Med
92	13	Alauch	11 149	18 907	7 758	PERI	Med
93	21	Talant	4 436	12 176	7 740	PERI	Nord et Est
94	84	Pertuis	10 117	17 833	7 716	VC	Med
95	69	Villeurbanne	116 535	124 215	7 680	PERI	RH
96	45	Olivet	11 568	19 195	7 627	PERI	Ouest
97	6	Mougins	8 492	16 051	7 559	PERI	Med
98	13	Marignane	26 477	34 006	7 529	PERI	Med
99	67	Illkirch-Graffenstaden	16 330	23 815	7 485	PERI	Nord et Est
100	33	Gujan-Mestras	7 613	14 958	7 345	VC	Sud-Ouest
<b>TOTAL</b>			<b>3 425 473</b>	<b>4 706 608</b>	<b>1 281 133</b>		

IDF : Ile-de-France • Med : Méditerranée • RH : Rhône-Alpes  
**Type de communes :** VN : de ville nouvelle • VC : commune-centre • PERI : commune périurbaines • PARA (inc MULT) : commune para-urbaine (ou multipolarisée) • RURAL : de l'espace à dominante rurale

**TABL. 4. TYPOLOGIE DES CENT COMMUNES À LA PLUS FORTE CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE 1975-1999 EN VALEUR ABSOLUE**

Ensemble régional	Total	Commune-centre	Communes péri-urbaines	Communes para-urbaines	Communes de ville nouvelle	Communes de l'espace à dominante rurale
Ile-de-France	35	0	15	1	19	0
Méditerranée	32	11	16	3	2	0
Grand Ouest	12	4	7	0	1	0
Sud-Ouest	11	3	8	0	0	0
Nord et Est	6	3	2	0	1	0
Rhône-Alpes	4	0	2	0	2	0
<b>TOTAL</b>	<b>100</b>	<b>21</b>	<b>50</b>	<b>4</b>	<b>25</b>	<b>0</b>

Languedoc-Roussillon et aucune en Corse. Elles se situent essentiellement sur le littoral (douze communes) ou à proximité, rarement dans l'arrière-pays. La population moyenne des communes est de 39 848 habitants, soit proche de la moyenne nationale des cent. Les communes périurbaines et les communes-centre dominent. Se trouvent aussi trois communes para-urbaines et deux villes nouvelles.

■ Le **Grand Ouest** compte douze communes, concentrées majoritairement dans deux régions : cinq en Pays-de-la-Loire (dont quatre en Loire-Atlantique, précisément dans l'agglomération de Nantes) et quatre en Bretagne (Morbihan et Ille-et-Vilaine). La région Centre en comprend deux. La taille moyenne des douze communes est supérieure à la moyenne : 69 842 habitants, du fait de la composition du groupe avec sept communes périurbaines, quatre communes-centre et une commune de ville nouvelle (Val-de-Reuil).

■ Le **Sud-Ouest** compte onze communes, dont trois communes-centre et huit périurbaines. Six se trouvent en région Aquitaine (Bordeaux et Pyrénées-Orientales) et cinq en Midi-Pyrénées (Toulouse). La population moyenne des onze communes est de 58 386 habitants, proche de la moyenne des cent.

■ L'ensemble régional **Nord et Est** compte seulement six communes, dont deux en Alsace (Strasbourg et une de ses communes périurbaines : Illkirch-Graffenstaden). Ces six communes comptent 112 688 habitants en moyenne, soit un chiffre assez élevé, car trois sont des communes-centre (Strasbourg, Reims et Metz). S'ajoutent la commune de Villeneuve-d'Ascq (ville nouvelle), dans l'unité urbaine de Lille, et la commune périurbaine de Talant, en Côte d'Or.

■ Enfin, la région **Rhône-Alpes** ne compte que quatre communes, toutes dans l'aire urbaine de Lyon : deux dans l'Isère et deux dans le Rhône. Les deux premières font partie de la ville nouvelle de L'Isle-d'Abeau, tandis que les deux autres sont des communes périurbaines. La population de ces quatre communes est conforme à la moyenne des cent : 45 500 habitants.

Comparons désormais les résultats des deux méthodes pour mettre en évidence les analogies et les différences.

7. Rappelons que le périmètre des aires urbaines évolue selon le peuplement. Une commune de l'espace à dominante rurale de 1999 peut donc se retrouver para-urbaine en 2008.

8. Chalard, Laurent, « Des villes en net déclin démographique. Le cas de communes anciennement industrielles », *Population & Avenir*, n° 683, mai-juin 2007.

9. Dumont, Gérard-François et alii, *Les territoires face au vieillissement en France et en Europe*, Paris, Ellipses, 2006.

## Les analogies selon les deux types de croissance

Un premier résultat semblable concerne les communes de ville nouvelle, représentées de manière à peu près identique selon les deux types de croissance. Les données montrent aussi l'importance du phénomène de métropolisation, puisque trois grands types de communes, communes para-urbaines, périurbaines et communes-centre font toutes partie des aires urbaines, alors que les communes à dominante rurale sont absentes (selon la croissance absolue) ou peu représentées (9 seulement selon la croissance relative).

Au plan géographique, les analogies sont plus nettes. Selon les deux types de croissance, plus des deux tiers des communes concernées se concentrent dans les deux mêmes ensembles régionaux. L'Ile-de-France domine largement, aussi bien en croissance relative qu'en croissance absolue, avec une contribution bien plus importante que sa proportion dans la population du pays. Les communes concernées sont principalement des villes nouvelles de Grande couronne. La Méditerranée se situe au même niveau que l'Ile-de-France, et contribue, elle aussi, beaucoup plus que son pourcentage dans la population du pays. Autre analogie, le Sud-Ouest occupe une position médiane dans les deux cas. Enfin, quel que soit le critère retenu, l'ensemble régional Nord et Est se caractérise par seulement six communes parmi les cent, ce qui est très faible par rapport à son poids démographique dans le pays.

## La nette distinction entre périurbanisation et para-urbanisation

La comparaison met aussi en évidence d'importantes différences selon les deux types de croissance. Les communes para-urbanisées sont nombreuses (45) selon la croissance relative, mais non selon le classement en croissance absolue (seulement 4). En effet, ce dernier montre l'importance de la périurbanisation, avec 50 communes de ce type. Autrement dit, la para-urbanisation a manifestement un impact local très fort avec les communes à forte croissance relative. En revanche, la majorité de la croissance démographique en nombre d'habitants se retrouve dans les communes périurbaines, en continuité de bâti avec la commune-centre selon le dernier recensement exhaustif de 1999.

La deuxième différence notable concerne la population des communes. Dans le classement en croissance absolue, il s'agit de communes nettement plus peuplées que dans celui en croissance relative. Cette différence permet de rappeler une réalité statistique essentielle en géographie de la population : dans les communes faiblement peuplées, tout accroissement démographique, si minime qu'il soit, entraîne une forte croissance en valeur relative. Par exemple, une commune de 400 habitants, voyant sa population atteindre 1 200 habitants, connaît une croissance de 300 %. Une commune de 4 000 habitants, qui connaît le même taux de croissance, atteint 12 000 habitants. Dans les deux cas, l'impact territorial n'est pas du tout comparable.

Concernant la géographie des communes, les différences ne concernent que deux ensembles régionaux sur les six délimités. Le Grand Ouest et Rhône-Alpes ont une part inversée selon les classements, le principal facteur explicatif étant la superficie moyenne des communes, de taille inégale selon les ensembles

régionaux. Étant de superficie moyenne importante dans le Grand Ouest, les taux de croissance relative y sont moindres<sup>10</sup>. Par contre, en Rhône-Alpes, se produit l'effet contraire : la superficie des communes étant de petite taille, la répartition de la croissance absolue s'effectue sur davantage de communes.

## L'importance de la périurbanisation clairement soulignée

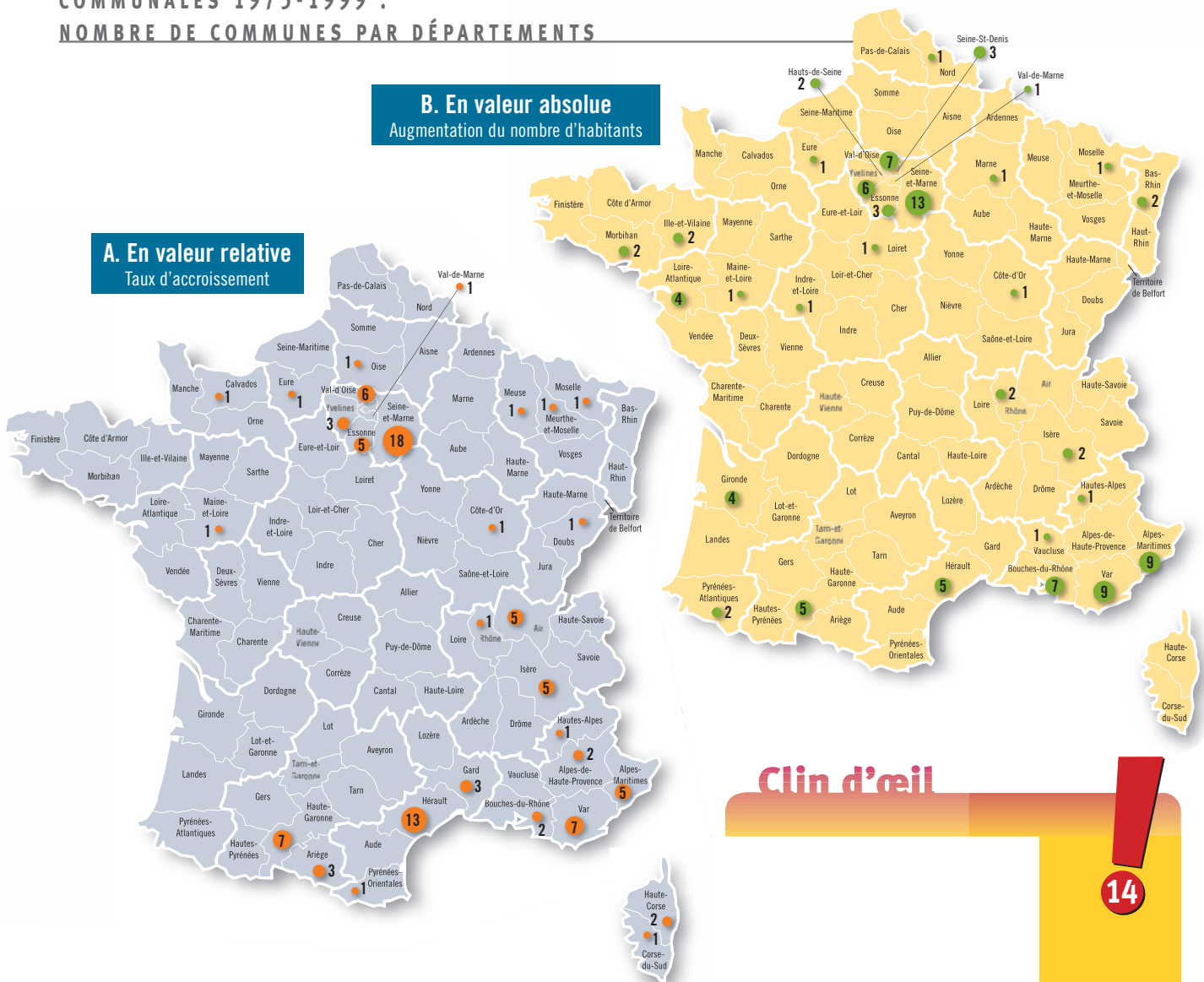
Cette étude montre que, suivant le type de croissance retenu, relatif ou absolu, la géographie de l'évolution démographique

française apparaît légèrement différente. Certes, dans les deux cas, les communes de ville nouvelle sont largement présentes dans le classement des cent premières. En revanche, l'espace para-urbain croît fortement en valeur relative, tandis qu'en valeur absolue, les communes périurbaines remportent la palme.

Selon la répartition de communes par ensembles régionaux, l'Île-de-France et la Méditerranée l'emportent largement, alors que le Nord-Est occupe la queue du peloton et que les performances du Grand Ouest apparaissent très en retrait par rapport à la Méditerranée. ●

10. Néanmoins, en région PACA, où les communes sont relativement vastes, comme dans le Grand Ouest, le nombre de communes parmi les cent est important.

## LA GÉOGRAPHIE DES 100 PLUS FORTES CROISSANCES COMMUNALES 1975-1999 : NOMBRE DE COMMUNES PAR DÉPARTEMENTS



Document téléchargé depuis www.cairn.info - - 86.195.59.69 - 04/01/2016 11h21. © Association Population et Avenir